Rapport d'un memoire envoÿé a L'Academie roÿale de Chirurgie par M. Nolleson fils M.e en Chirurgie a vitry Le françois et Correspondant de L'academie Sur une nouvelle methode de traiter et guerir radicalement les tumeurs blanches des articles et particulierement celles du Genou nommées *Fungus.*

M.r Nolleson aÿant longtemps reflechi sur la difficulté qu'ont eu tous les Praticiens tant anciens que modernes de guerir ces sortes de tumeurs croit enfin en avoir trouvé la raison dans le deffaut de connoissance de la veritable nature de ces tumeurs: la description qu'en donne Heister, celui qui l'ait decrit le mieux, est encore peu exacte et c'est cequi a fait tomber dans l'erreur. (C'est (dit Heister) une tumeur = molle qui a du rapport avec L'Oedeme qui est presque sans douleur et = sans chaleur et qui ne change pas la couleur de la peau, susceptible = dela pression des doigts mais qui se retablit aussitot qu'on cesse la = pression comme les fongus et les Champignons. = M. Nolleson ajoute que ces sortes de tumeurs sont enkistées du plus au moins, et que c'est dela destruction ou non destruction du Kiste que depend la cure radicale de ces tumeurs.

Comparant ensuite ces sortes de tumeurs avec l'hydrocele et animé ~~par cett. Sabat~~ les exemples de par les exemples de M.r Sabatier qui rapporte plusieurs observations d'hydrocele operées et gueries radicalement par l'injection de l'esprit de vin, il attendoit avec impatience l'occasion de mettre en pratique son projet lorsque le nommé Richet maçon d'environ 50 ans le vint consulter pour une tumeur assez considerable a la partie anterieure et interne du genou droit a coté de la rotule qui le tourmentoit fort depuis 5 a 6 mois.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Cette tumeur etoit molle comme L'oedeme, sans changement de couleur a la peau, rougeur ni pulsation susceptible de l'impression des doigts a laquelle elle paroissoit céder, mais qui revenoit ensuite dans son 1er. etat, et paroissoit adherente aux ligaments de L'articule: cet homme n'avoit jamais eprouvé la moindre chose qui ait pu faire impression sur la partie malade mais son metier de Maçon le mettoit dans le cas d'avoir souvent le genou en terre dans les caves les Egouts, les puits et ailleurs contre des corps solides et qu'il avoit senti dans cette posture des élancements dans la partie affectée quelques temps avant l'apparition de cette tumeur. — dans ces circonstances M. Nollesou conseilla l'application de compresses imbi(bées) de vin aromatique dans le quel il avoit ajouté l'alum crud, et prescrivit le repos et le regime: l'administration de ces remedes aidés des purgatifs hydragogues, ne s'opposerent point aux progrès de cette tumeur qui devint plus tendue et plus douloureuse. la fluctuation qui se manifesta alors le determina a faire a la partie declive une incision qui donna issue a une serosité blanche et glaireuse mais qui vers la fin en pressant un peu la tumeur devint bourbeuse, cet ecoulement dura 4 jours quoique peu abondant: M. N. appliqua sur toute l'articulation du genou des cataplasmes resolutifs, qui avec quelques injections detersives dissiperent le reste du volume de la tumeur consoliderent la plaie et rendirent a la partie, qui resta cependant un peu foible sa forme ordinaire. le Malade ne tarda pas a reprendre son genre de vie ordinaire. mais cette guerison ne fut que momentannée, au bout de 2 mois Richer vint retrouver M. Nollesou pour cette tumeur qui s'etoit reproduite et avoit pris le meme volume que la 1ere fois: M. N. jugeant que cette reproduction ~~venoit~~ dependoit de l'existance de son Kiste ou des cellules dilatées qui constituoient en partie la tumeur et dans le quel Kiste l'humeur s'etoit epanchée de nouveau comme dans l'hydrocele aprés la ponction et que tant que le Kiste subsisteroit qu'on ne pourroit obtenir une cure radicale:

il fit ~~en faite~~ une nouvelle incision a la partie declive avec la lancette assez grande pour pouvoir porter le doigt dans l'interieur ou il soupçonnoit des embarras et où il rencontra effectivement quelques grains pulpeux qui paroissoient etre adherents en forme de cloisons et qu'il detruisit pour la plus part. le vin mielé porté en injections pour 1er pansement procura la sortie des debris des parties bulbeuses et filamenteuses avec beaucoup de fluide epais, glaireux et sale. au 2e. pansement les bords de la plaie s'enflammerent devinrent durs calleux livides, a les voir on eut dit une plaie chancreuse: cet evenement inopiné fit balancer M. N. dans l'execution de son projet, cependant il se determina a faire dans l'interieur du foyer plusieurs injections avec L'eau de vie camphrée, qu'il reitera 4 fois dans la journée, le foyer parut alors prendre un peu plus de ressort, mais l'état de la tumeur au bout de 2 jours n'avoit encore pris aucun changement avantageux: ce fut alors que M. N. prit sur luy d'injecter l'esprit de vin camphré comme etant plus actif, mais modifié avec un ¼ d'eau vulneraire simple. au bout d'une heure que le volume de L' ~~cette~~ injection qui fut porté ~~en restat~~ dans l'interieur du sac, en sortit, la suppuration s'arreta, le malade fut agité, la fievre survint, la partie affectée s'enflamma et devint douloureuse: a ces accidents M. N. crut devoir remedier par la saigné reiterée les boissons delayantes et antiphlogistiques le regime severe et par l'application des cataplasmes faits avec la mie de pain et L'eau végéto-minérale camphrée. le 3e. jour de l'administration de ces remedes (qui etoit le 15e après l'operation) l'ecoulement du foyer se retablit, il se soutint pendant 5 jours et disparut entierement avec les autres

symptomes, la playe devint belle et fut consolidée le 28e jour si parfaitement que le malade travailla quelques jours après, et il n'a jamais ressenti en cette partie ni ailleurs la moindre incommodité. telle est le premier cas ou M. Nolleson fit emploie de sa methode avec succès.

9e observ.

Le 8 Xbre 1770 M. Nolleson fut appellé pour voir le nommé Roussel Vannier agé d'environ 55 ans, qui avoit une tumeur blanche de la grosseur du poingt et plus avec un peu de tension a la peau et douleur mais sans changement de couleur. cette tumeur qui occupoit la partie interne du genou droit lui genoit la circulation au point que le genou etoit un peu courbé et la jambe legerement atrophiée. un chirurgien du lieu, confrere de M. N. avec employé sans succès tous les moiens usités je conseillai ma methode dit l'auteur, qui fut ~~fo~~ mise après plusieurs instances a execution le 23 jer 1771. = je lui fis (c'est l'auteur qui parle) a la partie la plus declive une ponction avec un trois quart ordinaire. j'injectai par la canule l'esprit de vin modifié avec l'eau vulneraire. six heures après je repetai cette injection, la 1re ayant été infructueuse, et enfin une 3e. 15 heures après la premiere et qui resta 2 heures dans le foyer de la tumeur excita la fievre au malade et les mêmes symptomes ou accidents eurent lieu comme dans la 1ere observation aussi M. N. employa les mêmes moiens tant internes qu'externes, et la suppuration s'est retabli le 5e jour de l'apparition des premiers symptomes inflammatoires qui disparurent entierement vers le 7eme a 8e jour. et le malade a parfaitement guerie. et a recommencé son metier peu de temps après, a la verité il s'est abstenu de frapper sur son genou comme ci-devant.

La 3eme observation fait mention d'un nommé Jean Rouelle
Laboureur agé d'environ 40 ans qui fit appeller M. N.
pour le consulter sur une tumeur qu'il avoit au genou droit et qui l'incommodoit
fort depuis 6 semaines qu'elle avoit commencé a paroitre.
cette tumeur avoit prodigieusement augmenté par l'application des
emollients qu'on lui avoit conseillé, elle etoit tres blanche avec
un peu de tension a la peau qui conservoit sa couleur naturelle,
elle etoit elastique et occupoit toute la partie interne du genou
et paroissoit tout a fait hors de la capsule : cette partie etoit tres
foible et le malade ne pouvoit se soutenir dessus.
tel est l'etat dans lequel M. N. vit le malade a sa 1ere visite
qui lui conseilla d'abord l'application des plantes aromatiques pour
rendre un peu de ressort a la partie ; mais n'ayant rien obtenu
d'avantageuse il proposa la ponction et l'injection et proceda
a sa maniere ordinaire : la 3e. injection qui fut repetée
plus de 30 heures après la 1ere. n'aiant pas encore rempli les
vues de L'auteur il imagina que les parrois du sac etoient
enduits de matieres assez epaisses et glaireuses pour s'opposer a l'action
du fluide agaçant, ce qui l'engagea a faire une 4eme. injection
avec l'esprit de vin pur et a le laisser pendant 3 heures dans
l'interieur du Kiste : et alors M. N. reussit parfaitement les
memes symptomes ~~reussirent parfaitement~~ eurent lieu
comme dans les autres. le malade a recouvré sa santé
ses forces et l'usage parfait de sa jambe en moins de 30 jours.

4e obs. La femme d'un tourneur, qui avoit une un trou fistuleux
situé audessous de la clavicule sur une portion du muscle
pectoral et qui avoit deja été traité infructueusement par son
chirurgien, vint trouver M. N. qui lui conseilla sa methode
a quelques modifications près a raison de sa delicatesse, ce qui
fut mis en usage. le malade a parfaitement guerie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

elle n'a pas ressenti depuis cette epoques la moindre incommodité et a executé touts les mouvements possibles ce qu'elle ne pouvoit auparavant. M. N. fut obligé d'emporter une petite portion des bords de cette playe qui formoient un cul de poule, le pansement le plus simple a operé en peu de temps sa consolidation.

8.e observ. au mois de 7bre 1779 M. Nolleson fut mandé pour voir le nommé Bideau charpentier, lequel a la suite d'une chute, ~~fut~~ etoit attaqué d'une tumeur molle sans chaleur ni changement de couleur a la peau, qui avoit son siege au genou gauche et en occupoit toute la circonference. le malade en 1ere instance avoit été saigné et purgé. a sa premiere visite M. Nolleson conseilla les topiques resolutifs et prealablement les frictions avec une serge trempée dans l'esprit de vin tartarisé, comme le conseille Heister, le malade fut mis au regime et aux boissons legerement sudorifiques = 20 jours de ce traitement opererent la diminution du volume de la tumeur vers sa partie posterieure, mais elle parut augmenter a la partie interne : le meme plan de traitement fut encore suivi pendant quelque temps. La crainte de l'hydropisie de l'article avoit suspendu M. N. d'executer sa methode, cependant voyant l'inefficacité des autres moiens il commença par faire a la partie interne une ponction avec le trois quarts et quelques injections detersives; 15 jours de ce traitement suffirent pour mettre le malade en etat de vaquer a ses exercices ordinaires ; mais cette guerison fut trompeuse : au bout de 3 mois ce Bideau renvoija chercher M. N. pour la meme tumeur qui etoit

presque aussi grosse que la 1ere. fois. alors M. N. se decida a faire usage de sa methode.

la nouvelle ponction qu'il fit donna issu a une quantité de fluide épais englaireux, M. N. fit une injection avec de l'esprit de vin coupé avec l'eau de sureau dans l'intention d'en affoiblir le mordant: elle fut infructueuse, le lendemain il en fit une autre a l'ordinaire c'est a dire 3 parties d'esprit de vin sur une d'eau vulneraire simple cette injection restat environ une heure dans le kiste. Le malade eprouva en 6 heures de temps les premiers symptomes de l'inflammation, la tumeur s'eleva insensiblement, devint rouge tendue et douloureuse, la fievre fut assez moderée. des ce instant l'ecoulement de la tumeur fut supprimé et se retablit sous la forme de suppuration vers le 8eme jour a la fin des symptomes inflammatoires et dura 6 jours. le malade observa le plus grand regime, il fut saigné 3 fois 2 fois le jour les cataplasmes étoient changés. ce procedé rendit la santé au malade le 25 jour. et n'a eprouvé depuis cette epoque la moindre douleur ni d'accidents dans cette partie.

Telles sont les principales observations qui constituent tout l'ouvrage de M. Nolleson. j'ai passé sous silence toutes ses digressions et les citations d'auteurs qu'il rapporte parce que j'aurois été prolixe pour cette assemblée: ce que j'en ai extrait Messieurs et que je viens de vous lire est plus que suffisant pour juger l'auteur.

[library stamp: ... NATIONALE DE MEDECINE ... BIBLIOTHEQUE]

L'idée dela destruction du sac ou Kiste n'est pas nouvre
tous les auteurs conviennent et les praticiens que toutes les fois que
le Kiste dans ces sortes de tumeurs n'est point detruit, elles sont
sujettes a se reproduire : dela les differentes methodes tentées
pour guerir l'hydrocele. la methode proposée et mise en
execution par L'auteur est tirée des recherches critiques et
historiques par M. Sabatier &c. mais l'application me paroit
lui appartenir, et il a obtenu tout succès audela de son
attente ainsi qu'il l'avoue dans sa 1ere. observation.

Je pense cependant que le Kiste ~~etoit~~ dans tous ces cas une poche particuliere
et non la capsule articulaire (comme il paroit le croire) car
dans ce cas la secheresse de l'articulation auroit eu lieu, la
roideur dela partie et dela l'anchylose.

en un mot produire le recollement des parois du sac ~~au~~ par une
inflammation et une suppuration Louable au moien d'une
injection agaçante et legerement caustique est ce que s'est
proposé L'auteur par sa methode d'injecter de l'esprit de vin
plus ou moins modifié relativement aux maladies et aux personnes
affectées de ces maladies : et c'est ce qu'il a obtenu.

Je pense donc que L'academie ne peut qu'admettre un
tel memoire, il peut jetter des lumieres sur le traitement de ces
maladies et par la devenir interessant et pour l'humanité et
pour l'art de guerir.

Ce 7. avril 1787.

Baget [signature]